

REVE AU CŒUR DES EMOTIONS

Rêve au cœur des émotions

Une rencontre avec ses émotions de Vie

REVE AU CŒUR DES EMOTIONS

Laurent Marchal

REVE AU CŒUR DES EMOTIONS

© Tous droits réservés
Laurent MARCHAL

www.laurentmarchal.com

Merci à tous mes proches
qui m'ont permis de cheminer
à travers mes émotions de Vie...

REVE AU CŒUR DES EMOTIONS

*Aller à la rencontre de ses émotions de Vie,
c'est explorer des ressources insoupçonnables...*

Introduction

Marc ouvrit les yeux et regarda le plafond un peu poussiéreux, zébré par l'ombre du soleil sur les persiennes fermées. Ce matin, il eut le sentiment que tout allait changer dans sa vie. Le rêve qu'il venait de faire était plus qu'une simple balade nocturne dans les

méandres de son cerveau endormi. Il venait de vivre un voyage initiatique dans les moindres recoins de son inconscient... Il se doutait que ce rêve arriverait un jour, car il passait de longues heures à discuter avec Odile, sa psychothérapeute. Marc était étudiant en psychologie et son rêve était de devenir thérapeute, comme Odile. Ils s'étaient rencontrés lors d'une conférence sur l'Amour et l'Inconscient et, au premier regard, il avait su qu'ils devaient travailler ensemble. Odile était une femme d'une cinquantaine d'années, blonde, assez grande et assez forte. Elle n'était pas vraiment jolie, mais ses yeux verts étaient comme des cristaux qui renvoyaient une énergie et une chaleur humaine hors du commun. Odile était connue dans toute l'Europe, ses conférences étaient toujours très suivies. Mais elle n'avait pas beaucoup d'amis. Elle aidait les personnes qu'elle rencontrait sur son chemin, et continuait sa route quand elle sentait que sa mission était accomplie. Avec Marc, cela avait été différent. Sans se connaître, ils avaient eu comme un coup de foudre l'un pour l'autre. Odile avait aimé la spontanéité de Marc, et lui, avait été séduit par son charisme, son regard. Cela faisait déjà

deux ans qu'ils se connaissaient, et Marc avait plus progressé dans sa vie et ses relations avec les autres que durant ses 26 premières années...

Le travail qu'il effectuait avec elle était tout en profondeur, sur ses émotions les plus cachées, ses doutes, ses peurs, mais aussi sur l'énergie qui dormait en lui et qui ne demandait qu'à se réveiller.

Marc apportait à Odile des réflexions, des questions qui la faisaient progresser également, car elles lui permettaient de se remettre en question et ainsi de vérifier toutes ses théories concernant le pouvoir de l'Inconscient sur le Conscient.

La plupart des personnes pensent que la vie est faite de raisons, de stratégies, d'objectifs que l'on peut toujours vérifier...

Les stratégies mentales sont souvent analysées comme conscientes par ceux qui n'ont jamais eu la chance de s'ouvrir sur des sujets comme l'Inconscient, le Subconscient, l'Inné et l'Acquis. Les choses sont pour ces personnes comme un état de fait, gérées par l'intelligence humaine. Odile proposait une théorie différente, que des personnes comme elles connaissent bien : la réflexion consciente est sous-tendue par une démarche inconsciente, le plus souvent

émotionnelle. Chaque stratégie mentale est dirigée vers un objectif qui se veut être le plus efficace et le plus facile pour chacun de nous. Ce qui explique que nous ne comprenons pas toujours les faits et gestes de nos proches, de nos voisins, de nos collègues de travail. Si l'on constate de trop grosses différences, il peut nous arriver de penser qu'une décision ou un acte soient incohérents.

Mais peut-on penser raisonnablement que n'importe quelle personne puisse se lever le matin en décidant consciemment de faire ou de dire des choses incohérentes ? Il faudrait être malade (et certaines maladies psychiatriques l'expliquent très bien) pour décider de mettre en place des stratégies longues et qui n'aboutissent pas. Odile partait donc du principe que la cohérence est tout aussi subjective que la beauté ou l'amour.

Marc lui avait répliqué un jour qu'il y avait bien des choses qui étaient universellement cohérentes, comme le fait de construire les fondations d'une maison avant de monter le toit ou encore d'équiper les voitures de roues rondes plutôt que carrées.

Bien sûr, avait répondu Odile, mais peut-être y a-t-il eu un jour, dans le monde,

une personne qui a commencé sa maison autrement que par les fondations. Et cette personne-là avait eu une stratégie parfaitement logique pour elle-même. Et si on l'avait interrogée, elle aurait sûrement donné une explication en cohérence avec ses stratégies du moment. Marc n'avait pas été convaincu par le discours d'Odile. Et bien sûr, elle l'avait vu. Mais elle n'avait pas voulu aller plus loin dans les explications et elle avait simplement dit :

- Marc, ce que je suis en train de te dire ne te semble pas très cohérent et, pourtant, tu me fais généralement confiance. Peux-tu penser qu'aujourd'hui, je sois moins cohérente qu'hier, en décidant de dire n'importe quoi ?

- Non, je ne peux pas penser cela, répondit Marc, mais je trouve qu'il y a quand même beaucoup de choses qui sont cohérentes sans qu'on ait à les justifier ou à les expliquer.

- Nous sommes tout à fait d'accord, continua Odile, mais il n'empêche qu'une personne qui n'aura pas réfléchi à un des thèmes qui te paraît à toi, cohérent, parce que tu l'as déjà expérimenté, pourra, pour atteindre le même but, mettre en place des stratégies qui lui paraîtront logiques

et cohérentes et qui pour toi ne le seront pas...

- Tu veux dire, coupa Marc, que ce que je trouve cohérent l'est simplement parce que je l'aurais appris, expérimenté ou intellectualisé...

- La plupart des grandes découvertes, reprit Odile, l'ont été il y a longtemps, avant ta naissance. Tu arrives dans un monde où tout semble avoir toujours existé. Mais c'est souvent la somme de milliers de personnes qui, de par leurs expériences, et peut-être grâce à leurs erreurs, leurs incohérences, ont pu découvrir tout ce que tu connais aujourd'hui. Si tu proposes à deux personnes d'organiser un voyage, chacune fera des choix en toute logique avec sa propre personnalité. Il est possible que les propositions qu'elles te feront te paraissent incohérentes. Pourtant, chacune d'elles l'aura fait sur un mode inconscient, pulsionnel, tout en pensant que c'est entièrement consciemment qu'elles ont fait ces choix pour un voyage le plus agréable possible...

Marc avait compris ce jour-là qu'il était quelquefois un peu rapide dans son jugement de valeur sur ce que les autres faisaient, et il avait surtout réalisé qu'il

n'avait jamais vraiment pris le risque d'être incohérent en créant quelque chose du début à la fin...

Odile lui avait suggéré de passer par le rêve pour qu'il trouve les ressources nécessaires pour se lâcher, de faire confiance à son Inconscient.

C'était donc ce matin-là que Marc avait fait le grand voyage dans son Inconscient, par le biais du rêve. Il prit rapidement son cahier de notes personnelles, son crayon mine et sa gomme, et entreprit d'écrire immédiatement ce rêve pour ne rien oublier, afin d'en discuter avec Odile qui ne manquerait pas de l'analyser.

Marc se cala sur ses oreillers, tira la couette vers lui et commença à noter les souvenirs de son rêve au cœur des émotions...

Marc n'aurait pas pu dire exactement comment celui-ci avait débuté. En se couchant, il avait lu quelques pages d'un livre qui l'avait mortellement ennuyé. Il s'agissait d'un essai relativement médiocre sur la mort et les anges, d'un dénommé Bill Hall, qui voyait des anges asexués, venir chercher les âmes de nos morts à grand renfort de trompettes et de

REVE AU CŒUR DES EMOTIONS

bruit d'ailes... Pourquoi pas, s'était dit Marc, en souriant, et son Inconscient nocturne avait pris la suite...

Le rêve

Dans son rêve, Marc écoutait une fanfare jouer sur une magnifique place de village méditerranéen, en l'honneur de la première expédition internationale d'une équipe d'explorateurs en partance pour l'Inconscient. Les anges et les trompettes de Monsieur Hall ne devaient pas y être pour rien... Ni les plumes qui ornaient les

chapeaux des dames qui étaient toutes sur leur trente-et-un, avec leurs robes qui flottaient au vent et leurs yeux qui brillèrent d'admiration devant les cinq explorateurs. Les hommes qui composaient le public étaient eux aussi magnifiques, dans de somptueux costumes de couleurs vives. En fait, Marc s'aperçut en écrivant ces premières lignes de son rêve que la scène se passait à une autre époque. Mais il aurait été incapable de dire laquelle, car les costumes étaient un résumé de toutes les modes les plus connues. Un peu comme si le public était constitué de personnages ayant vécu à différents moments de notre histoire. Évidemment, c'était un spectacle assez étrange d'observer une romaine à côté d'une robe à crinoline, ou encore, un homme en armure côtoyant un marquis poudré.

Marc continua à prendre ses notes et se rappela qu'il faisait partie des cinq explorateurs qui, tout comme lui, étaient vêtus de sahariennes blanches et de casques coloniaux, un peu à la « Out of Africa » ! Les candidats étaient disposés en cercle.

Il remarqua aussitôt que les quatre autres candidats étaient... des candidates !

Pourquoi était-il le seul homme parmi ces femmes ? Il se promit d'avoir des réponses à cette question après cette curieuse cérémonie. Parmi les quatre candidates, son regard se posa spontanément sur celle qui était en face de lui et qui était d'une rare beauté. Ses cheveux étaient d'un roux chatoyant, légèrement ondulés, longs et d'une belle épaisseur. Elle les avait laissés libres sur ses épaules, le casque colonial joliment posé dessus... De taille moyenne, sa poitrine était généreuse et sa saharienne mettait bien en valeur ses avantages féminins ! La femme se retourna, se sentant observée, et planta son regard dans celui de Marc. Il put ainsi admirer le bleu intense de ses yeux qu'on aurait pu comparer à deux saphirs. Leur couleur était aussi unique que leur intensité ! Que voulait dire cette expression mi-amusée mi-agacée ? Une invitation à engager la conversation ou au contraire à se taire !

Marc choisit la deuxième solution. Ils étaient pour l'instant concurrents, inutile de lier une relation qui eût pu compliquer la suite de l'aventure.

Son regard se détourna et tomba sur la femme à sa droite qui était moins belle

plastiquement, mais dont il émanait une force intérieure.

Blonde et assez petite, son embonpoint inspirait la sympathie et en même temps le respect. Sa saharienne était légèrement ouverte au col, il remarqua ainsi un petit pendentif en ivoire représentant une tortue. Il se fit la remarque que c'était le symbole de la Polynésie française, mais rien en elle ne laissait présager qu'elle fût originaire de ce beau territoire. Il remarqua pourtant un autre indice qui le fascina : elle avait un Tiki (représentation humaine d'un homme-dieu) tatoué sur l'avant-bras, comme ceux que peuvent se faire tatouer les Marquisiens. Que pouvait bien avoir cette femme en commun avec les habitants de cet archipel ? Elle semblait sûre d'elle, comme si son centre de gravité était en symbiose avec le sol ! Elle avait incontestablement une autorité naturelle ! La femme tourna alors la tête et lui fit un sourire d'une grande douceur, ses yeux bleus étaient comme un lagon apaisant qui inspire la nonchalance...

Puissante et reposante. Marc était sous le charme !

Il répondit à ce beau sourire par une petite inclinaison de la tête. Il savait que

la femme n'était pas insensible à son charme... Il s'obligea à ne pas entrer en contact verbal avec cette jolie blonde pour les mêmes raisons qu'avec la précédente. Il décida donc de continuer à scruter ses autres concurrentes...

La troisième femme était à sa gauche. Plus grande que lui, très brune, le visage allongé, son regard semblait perdu dans une rêverie. Mince, voire maigre, sa saharienne semblait être posée sur ses épaules comme sur un cintre. Ses longs cheveux tombaient le long de ses épaules. Elle avait un genre plutôt méditerranéen. C'était celle qui semblait la plus congruente sous ce tilleul et sur cette place qui sentait la Provence ! Marc, qui l'observait attentivement, prit conscience qu'il n'arriverait pas à capter son attention, tant elle semblait perdue dans ses pensées. Il se fit la remarque que cela lui manquait. Il aurait eu besoin de décrypter à travers son regard quel genre de concurrente elle allait être ?

Il tourna alors la tête vers la quatrième candidate qui était une très jolie métisse. Sa peau avait une belle couleur caramel et ses cheveux crépus étaient attachés en deux couettes qui formaient de petites touffes noires sous son casque. Le